

Elle agita la tête dans un mouvement désespéré....

—Là ! là.... —fit elle, grinçant des dents,—là, dans le secrétaire.... Oh misérables.... on vous prendra.... on vous coupera le cou....

—Faut pas parler de ça,—fit Romain d'un ton sinistre,—ça porte malheur.

Irma s'était précipitée vers le vieux secrétaire. Romain, moins lesté, ne l'atteignit qu'après elle.

—C'est à moi !.... —fit Irma.—C'est à moi ; tu me l'as promis !.... pour remplacer l'argent que tu m'as volé !.... C'est à moi.... Ah ! ne vas pas essayer de me le prendre....

—Mais non ! Mais non ! —répliqua Romain,—tiens-toi donc tranquille—mais tu ne prendras pas tout, il y a part à deux....

Irma avait ouvert le secrétaire. Elle savait où se trouvaient les clefs, et alors elle sortit un à un les tiroirs, fouillant, cherchant, éparpillant les papiers....

—Il y a une cachette,—fit Romain,—c'est sûr. Mais où ?.... Nous n'avons pas le temps de chercher. Tire tous les tiroirs....

Et quand ils furent par terre, Romain, avec une clef, sonda les parois de chêne....

Il finit bien vite par percevoir un son creux... La cachette.... c'était là, dans l'épaisseur....

Alors, avec le couteau de cuisine qu'il sortit de dessous son paletot, il pratiqua une pesée.

—Ne te dérange pas, va, ma vieille,—fit il à Mlle Dementières,—nous travaillons bien sans toi. Ça ne sera pas long.

Le couteau était encore rouge, encore humide ! Sur les mains de Romain il laissa une trace, également sur le bois une longue raie rouge, mais le ressort de la cachette sauta, et alors les liasses de billets et l'or apparurent aux yeux des deux bandits.

Avec de petits cris de joie convulsive Irma enfouissait les liasses de billets dans la poche de sa robe, tressaillant à la délicieuse sensation du papier soyeux.

—Eh ! là-bas.... Pas tout ! pas tout,—fit Romain,—je veux ma part.

Elle lui laissa quelques liasses et aussi des rouleaux d'or.

Oui, il fallait bien lui abandonner sa part. Elle le comprenait, autrement il lui aurait tombé dessus. Elle aurait bien voulu tout garder, mais non, elle devait partager avec lui.

Maintenant, ils s'en allaient, sans même dire un mot à la vieille, sans plus s'occuper d'elle que si elle n'existait déjà plus, laissant même la porte ouverte.

Bientôt Henriette entendit le bruit de leurs pas se perdre dans l'escalier.

Ils s'arrêtèrent encore un moment au rez-de-chaussée mais un instant fort court....

Puis le grand portail se ferma avec un énorme coup de tam-tam qui résonna dans le silence de la nuit.

Alors, mais seulement alors, Mlle Dementières se mit à pousser des clameurs suraiguës.

—Au voleur !.... au voleur !....

Ses longs gémissements, pareils à ceux d'un chien hurlant à la mort, semblaient retomber sur elle-même et l'écraser dans son malheur.

—Fabrice.... au voleur !.... Fabrice.... au secours !....

Rien !....

Elle s'arrêta soudainement.

Une bouffée d'acre fumée venait de la prendre à la gorge, terminant sa clameur en un accès de toux.

Epais et noir,—elle ne se trompait pas,—un nuage montait par l'encorbellement de l'escalier.

Et alors de cette ombre sinistre jaillit tout à coup une lueur rouge !

—Le feu ! —bégaya Mlle Dementières.—Oh ! les misérables, ils ont mis le feu !.... A moi !... Je vais brûler là.... Je vais être brûlée vive !... Oh ! misère !.... et ne pas pouvoir remuer.... A moi !....

La flamme montait....

Maintenant l'escalier ronflait comme une cheminée énorme.

Des langues de flammes tourbillonnaient en

longues colonnes et gagnaient peu à peu les combles.

Le feu n'avancait point comme il agit la plupart du temps, avec une surprenante rapidité, Romain et Irma ayant pris le soin de fermer toutes les portes.

Mais avant de partir, ils avaient répandu sur le plancher, sur les rideaux de la chambre de Fabrice, sur les tentures du lit où il se raidissait sous les atteintes du froid mortel, tout un bidon de pétrole et au moment de partir, une allumette faisait flamber le tout.

L'incendie avait promptement gagné l'escalier et ses craquements, ses détonations sourdes secouaient déjà les murailles de la vieille maison.

Tout flambait à l'intérieur, et bientôt les flammes s'élançèrent par la porte de la chambre de Mlle Dementières.

Elles arrivaient menaçantes, encore un instant et elles allaient l'atteindre.

Alors, au prix d'un surhumain effort, les mains de la vieille fille s'accrochèrent aux draps, au bois du lit, et elle parvint à se jeter à bas, tombant sur le tapis où un instant elle demeura inerte.

Mais les flammes gagnaient, elles arrivaient au lit, et elles grésillèrent les rideaux en une seconde.

Les mains d'Henriette s'arc-boutèrent sur le plancher, et alors lentement, car ses ongles se retournaient, ses doigts saignaient, elle put traîner son misérable corps jusqu'à la fenêtre.

Toute la chambre était en feu ! Elle allait être brûlée là toute vive.

Se levant sur un de ses bras, toujours avec une peine furieuse, elle parvint à atteindre le carreau.

Elle donna du poing dedans, faisant sauter la vitre, se coupant au poignet.

Elle ne sentit pas la coupure.

Le feu, le feu partout, le feu qui l'entourait, la grillait déjà !....

S'accrochant au portant de la fenêtre, elle réussit à mettre la main jusqu'à l'espagnolette, et alors elle ouvrit....

Mais alors, elle retomba, et il fallut un nouvel effort pour gagner le bord de la fenêtre.

Sa tête s'y appuya, se maintenant ainsi les mains accrochées sur le plat bord.

—Au feu ! A moi ! —commença-t-elle à crier....

Dans le lointain, oui, elle ne se trompait pas, des cris lui répondaient.

La lueur de l'incendie avait été aperçue, car les flammes s'élançaient à cette heure du faite de la maison.

Ces flambées immenses, qui se tordaient dans les airs avaient fini par avoir raison du sommeil du vieux jardinier sourd.

En suraant, il s'habilla.

Trop tard.... La porte venait de céder à la formidable poussée du feu !

La cage de l'escalier dégringolait avec un fracas strident, lançant par la porte même des gerbes d'étincelles.

—Et mam'zelle qui est là-dedans.... — fit le vieux sourd !

Levant alors les yeux, il aperçut appuyée contre le portant de la fenêtre cette tête effarée, hideuse, que les flammes environnaient déjà, la cerclant d'une infernale auréole.

—Ah ! —répétait le sourd, mam'zelle qui est là-dedans.... — faut aller chercher une échelle.

Il y mit du temps, de la peine, trois fois il l'appliqua de travers.... et les yeux hagards de la vieille fille le suivaient dans ses maladroits efforts !....

Enfin l'échelle tint bon.

Elle arrivait largement jusqu'à la hauteur du premier étage.

Le vieux jardinier monta, voulant essayer de sauver sa maîtresse.

Mais les flammes le firent reculer.

Et la tête de Mlle Dementières retomba grésillante, les cheveux tout flambants, sur le plancher embrasé.

Tout s'écroulait !.... La vieille fille venait, avec un dernier hurlement d'agonie, de disparaître dans la fournaise....

Au milieu du brasier autour duquel les paysans des environs accouraient, devisant, gesticulant, piétinant de toutes façons inutiles, les corps des

bourreaux de la Petite-Mai se carbonnisaient à présent, ensevelis sous les décombres de cette vieille maison de Vernon dont le toit avait abrité tant d'opieuses et d'infâmes haines....

Romain et Irma s'enfuyaient.

De temps à autre ils se retournaient pour s'assurer que la grande lueur de l'incendie continuait à monter dans le ciel.

C'était leur sûreté, leur sauvegarde que cette flamme.

—Nous nettoierons tout....

Le feu nettoie, purifie tout, en effet....

Le feu devait faire disparaître la trace de leur double crime.

Tout en suivant un chemin creux, qui les rapprochait de la grande route, ils causaient....

Rien ne les pressait.

Comment donc, ils iraient prendre le train à Lamotte, après avoir fait au petit jour une station près de la rivière, après avoir passé une minutieuse inspection de leurs vêtements, de leurs mains, pour qu'une tache de sang ne vint pas les trahir.

—Alors,—répétait Romain pour la dixième fois peut-être à Irma,—non, bien vrai, ma petite Mama, tu ne m'en veux plus....

—Grand chenapan !.... en as tu du vice !

—N'en faut pour vivre !.... Et encore ça ne réussit pas toujours.... Tiens ! bien souvent je t'ai parlé de Fil-de-Soie....

—Oui, encore un joli sujet.

—Oh ! un malin s'il en fut, et roué comme le chien du major !....

—Eh bien, nous avons fait un joli coup, ah ! mais, un coup tout ce qu'il y a de rup.... Eh bien ! pas du tout.... au dernier moment, ça a raté.

—Ah !....

—Oui.... je te dirai ça.... Alors.... j'ai pensé à toi.... et je me suis dit que je voulais revenir avec toi et réparer mes torts.... Et voilà pourquoi je t'ai arpicinée au tournant.

—J'en ai même mal à la gorge.

—Oui, mais si je t'avais tout doucement appelée, tu aurais fait de beaux cris....

—Pour sûr.... Mais qu'est-ce que c'est que le coup de ton ami Fil-de-Soie ?

Et Romain se mit à raconter à son aimable moitié la suite de l'affaire de Lauriac.

Il a été aisé de deviner de quelle façon, blessé par un coup de feu tiré à bout portant, Henri de Lauriac était tombé face en terre.

Au moment où Henri sortait du château, laissant sa bougie sur l'une des consoles du vestibule, on se souvient que Louchard et Romain étaient cachés derrière l'un des rideaux de cette vaste pièce.

—Viens, avait dit Louchard à son compagnon, en l'entraînant dans la suite des appartements du rez-de-chaussée,—viens, nous trouverons une autre sortie.

Et ils avaient traversé la petite salle où se trouvaient accrochées au râtelier les armes du marquis des meubles à tiroirs pleins de cartouches, d'ustensiles de chasse, etc.

Une lueur infernale avait jailli dans le cerveau de Louchard.

Prestement il s'était emparé d'un fusil de chasse, le chargeant de deux cartouches de gros plomb.

A travers le taillis une forme blanche fuyait, poussant les cris répétés de Henri ! Henri !....

Alors, derrière la Petite-Mai, la suivant à courte distance, Gaston Louchard s'était avancé.

Répondant à l'appel de la jeune fille le marquis courait à elle !....

Et s'abritant derrière le tronc d'un gros chêne, Louchard l'avait tiré à dix pas, jetant le fusil en travers de l'allée, après avoir vu le jeune homme battre l'air de ses deux bras et tomber face en terre.

Romain et Louchard filaient à travers bois.

Le coup était fait, et bien fait.

—Coup double,—commé disait Romain, avec une admiration concentrée,—coup double ! Ah ! Fil de Soie ! il n'y a encore que toi au monde !... A toi le pompon !....

Et il suivait la ligne des grands bois à enjambées démesurées, regagnant les Souches.

Oui, le coup était fait, bien fait.... un trait